

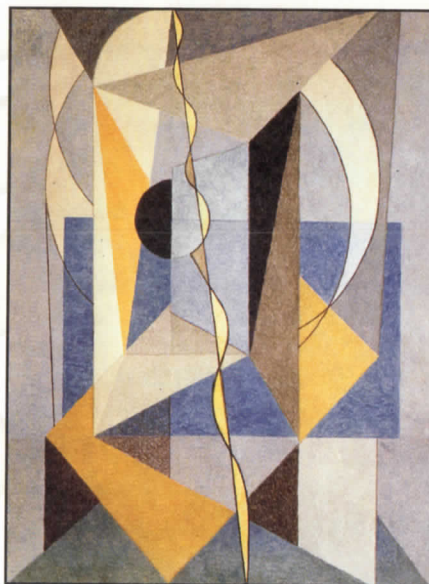
Une voix intérieure

« La méditation est un processus qui purge de l'esprit toute impureté. Elle cultive des qualités comme la concentration, la sensibilité, l'intelligence et la tranquillité et débouche finalement sur la sagesse suprême. »

U Thant
Secrétaire général, 1961-1971

« J'ai trouvé dans les écrits de ces grands mystiques du Moyen Âge, pour qui la "reddition du soi" était la voie qui menait à la "réalisation du soi" et qui, dans la "droiture d'esprit" et dans le "regard intérieur" ont trouvé la force de répondre "oui" à toutes les exigences auxquelles les besoins d'autrui les confrontaient et de répondre "oui" aussi au sort que leur réservait la vie, suivant en cela l'appel du devoir tel qu'ils le concevaient, que j'ai trouvé l'explication de la façon dont l'homme peut donner sa vie au service de la société, en pleine harmonie avec soi-même, en tant que membre de la communauté de l'esprit. Le mot "amour", si fréquemment exploité et mal interprété, signifiait simplement pour eux un surcroît de force qui leur venait d'un véritable renoncement. Et cet amour a trouvé son expression naturelle dans l'accomplissement spontané du devoir et dans l'acceptation entière de la vie, quels que soient les épreuves, les souffrances ou le bonheur qu'elle a pu leur apporter personnellement. Je connais leurs découvertes des lois de la vie intérieure et de l'action, et elles n'ont rien perdu de leur signification. »

Dag Hammarskjöld
Secrétaire général, 1953-1961



La fresque qui se trouve dans la salle de méditation, don de sa famille en honneur à la mémoire de Marshall Field, a été commandée par Dag Hammarskjöld à son ami peintre Bo Beskow. La gravure qui se trouve sur le mur d'entrée, œuvre de Robert M. Cronbach, est un don du National Council for United States Art.

Un havre de paix

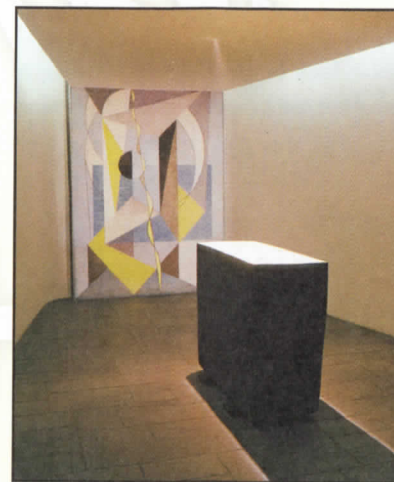


Publié par le Groupe des renseignements
Département de l'information de l'ONU

Tél. : 1.212.963.4475
Télécopie : 1.212.963.0071
Courriel : inquiries@un.org
www.un.org/geninfo/faq

07-59393 — Décembre 2007 — 2000

La salle de méditation de l'Organisation des Nations Unies



La salle de méditation de l'Organisation des Nations Unies
est ouverte au public

de 9 heures à 18 heures du lundi au vendredi
et de 10 heures à 18 heures samedi et dimanche.
L'entrée se trouve à droite du comptoir d'information
dans la salle des pas perdus.

Organisation des Nations Unies
1^{re} avenue et 45^e rue, New York

« Nous avons tous en notre for intérieur un centre de quiétude entouré de silence. Cette maison, qui a pour vocation de travailler et de plaider en faveur de la paix, se devait de disposer d'une salle dédiée au silence extérieur et à la quiétude intérieure. Cette petite salle entend être un lieu dont la porte peut s'ouvrir aux espaces infinis de la pensée et de la prière. »

Dag Hammarskjöld
Secrétaire général, 1953-1961

Salle de méditation

Les premiers plans du nouveau bâtiment du Siège avaient ménagé une pièce minuscule, qui a ouvert ses portes le 14 octobre 1952, réservée au silence où chacun pouvait se recueillir, quelles que soient sa foi, ses croyances ou sa religion. Mais Dag Hammarskjöld voulait quelque chose de plus digne et, avec l'appui d'un groupe appelé les « Amis de la salle de méditation de l'ONU », qui avait mobilisé les efforts et l'argent nécessaires pour aménager une salle digne d'une organisation mondiale, a mis en route les travaux et a personnellement planifié et supervisé dans tous ses détails la création de la « salle de méditation ».

« Selon un vieux dicton, ce n'est pas tant le contenant qui compte que le contenu. Ainsi en est-il de cette salle. Ceux qui viennent s'y recueillir la remplissent des pensées qu'ils puisent dans leur for intérieur. »

Dag Hammarskjöld

Dans sa contribution au Recueil de traditions orales de l'ONU, la journaliste Pauline Frederick a donné un autre exemple de l'intérêt que Hammarskjöld portait à cette salle de méditation :

« Je me souviens très bien qu'une nuit, vers 2 heures du matin, après toute une soirée de travail, Hammarskjöld convoqua certains de ses collaborateurs, qui pensèrent naturellement qu'il avait reçu de mauvaises nouvelles de l'une des régions où opéraient les Forces d'urgence des Nations Unies. Mais il leur dit vouloir descendre dans la salle de méditation et les y emmena, et, avec eux, passa un temps considérable à choisir la peinture des murs, de sorte que la lumière s'y trouve reflétée exactement comme il le voulait. Hammarskjöld, qui

tenait beaucoup à cette idée, était convaincu que le spirituel devait être au cœur de l'Organisation des Nations Unies.

« Pour lui, il fallait "retrouver dans cette salle la quiétude que nous avons perdue dans nos villes et dans nos salles de conférence et la retrouver en un lieu où nul bruit ne vienne freiner notre imagination". »

Hammarskjöld, rejetant les chaises, les remplaça par des bancs et fit disposer au centre de la pièce un bloc rectangulaire de minerai de fer de six tonnes et demie éclairé par un unique faisceau de lumière. Ce bloc, don du Roi de Suède et d'une société minière suédoise, est le seul symbole qui se trouve dans la salle. En outre, une fresque abstraite composée de formes géométriques fut commandée par Hammarskjöld à son ami le peintre Bo Beskow. La salle fut ouverte le 11 novembre 1957, et Hammarskjöld rédigea lui-même le texte ci-après pour qu'il soit distribué à tous les visiteurs :

« Nous avons tous en notre for intérieur un centre de quiétude entouré de silence. Cette maison, qui a pour vocation de travailler et de plaider en faveur de la paix, se devait de disposer d'une salle dédiée au silence extérieur et à la quiétude intérieure. Cette petite salle entend être un lieu dont la porte peut s'ouvrir aux espaces infinis de la pensée et de la prière.

« Cette salle accueillera des peuples de toutes croyances, et c'est pourquoi aucun des symboles auxquels nous sommes accoutumés dans nos méditations n'a pu être utilisé.

« Il est cependant des choses simples qui nous parlent à tous le même langage. Nous croyons les avoir trouvées dans le faisceau de lumière qui fait étinceler la surface de la roche brute.

« Nous voyons ainsi, au milieu de la salle, un symbole de la façon dont, chaque jour, la lumière des cieux insuffle la vie à la Terre sur laquelle nous vivons, un

symbole, pour beaucoup d'entre nous, de la façon dont la lumière de l'esprit donne vie à la matière.

« Sans renaissance spirituelle, le monde ne connaîtra pas de paix. »

Dag Hammarskjöld

« Mais la pierre, au milieu de la salle, a aussi autre chose à nous dire. Nous pouvons y voir un autel, vide non pas parce qu'il n'y a pas de Dieu, non pas parce qu'il s'agirait d'un autel à un Dieu inconnu, mais parce qu'il est dédié au Dieu que l'homme adore sous d'innombrables noms et d'innombrables formes.

« La pierre qui se trouve au milieu de la pièce nous rappelle également ce qu'il y a de solide et de permanent dans un monde marqué par le mouvement et le changement. Ce bloc de fer a le poids et la solidité de l'éternel. Il constitue le rappel de ce pilier d'endurance et de foi sur lequel doit reposer toute entreprise humaine.

« La matière de la pierre nous amène à réfléchir à la nécessité de choisir entre détruire et construire, entre guerre et paix. L'homme a utilisé le fer pour forger des épées, mais aussi des charrues; il a construit des chars de combat, mais aussi des cathédrales. Ce bloc de minerai de fer fait partie des richesses que la Terre nous a léguées. Qu'allons-nous faire de ces richesses ?

« Le faisceau de lumière frappe la pierre dans une salle d'un total dépouillement. Il n'y a pas d'autre symbole. Il n'y a rien qui puisse distraire notre attention ou rompre la quiétude de notre for intérieur. Lorsque l'œil se déplace de ce symbole pour se lever, il rencontre une forme pure qui fait place à l'harmonie, à la liberté et à la paix.

« Selon un vieux dicton, ce n'est pas tant le contenant qui compte que le contenu. Ainsi en est-il de cette salle. Ceux qui y viennent s'y recueillir la remplissent des pensées qu'ils puisent dans leur for intérieur. »